



L'EDITO de Michel Lussault

Au moment de quitter la direction de l'Institut français de l'Éducation, permettez-moi de dire que je suis fier du travail entrepris depuis 5 ans. Dans un contexte souvent difficile, nous avons su prouver la pertinence de l'existence d'une structure nationale de référence comme l'IFÉ. Nous avons confirmé qu'il fallait qu'existe un centre où l'expertise de haut niveau et l'accompagnement des acteurs de l'éducation se fondent sur les connaissances scientifiques issues de la meilleure recherche. Nous avons démontré que cette recherche pouvait déboucher sur des expérimentations ambitieuses, à partir du moment où elles impliquaient véritablement les acteurs de terrain qui sont des protagonistes essentiels en la matière.

Notre approche ne fut jamais verticale et descendante, prescriptive et normative mais fondée sur l'idée que tout doit partir d'un travail avec les parties prenantes du système scolaire. Nous avons aussi développé notre offre de formation et voulu l'orienter plus que par le passé vers les formateurs et les personnels d'encadrement.

Tout n'a pas été couronné de succès, bien sûr, mais dans l'ensemble, l'IFÉ a répondu présent à la plupart des sollicitations et nous avons été impliqués dans tous les grands chantiers des politiques éducatives de ces dernières années.

Cette réussite est due à la mobilisation constante des personnels de l'institut, à leurs compétences et à la qualité de leur travail. Je les remercie chaleureusement de leur engagement. Je remercie aussi la présidence de l'ENS de Lyon pour son soutien et l'ensemble des partenaires de l'IFÉ avec lesquels nous avons construits des coopérations fructueuses.

Je souhaite que l'Institut maintienne cette dynamique dans les prochaines années, nécessaire à ce qu'il puisse continuer d'œuvrer pour l'amélioration nécessaire du système éducatif, pour une meilleure compréhension des processus et situations d'apprentissage et pour l'amélioration nécessaire du système éducatif.



Formation

Entre tissage et métissage : quelles collaborations entre la Guyane et l'IFÉ ?

Des interventions en formation académique et inter-académique, un Léa et une convention de formation de formateurs REP+, depuis 2013 des collaborations de travail s'instaurent entre des professionnels de l'éducation, formateurs et chercheurs, à 8000 km de distance.

La Guyane est à la fois un département et une académie composée de 156 écoles, 30 collèges, 11 lycées, une ESPÉ et une université, un rectorat. Toute l'académie (moins un établissement) est labellisée REP +. La singularité historique et géographique de cette région confronte l'institution scolaire de manière spécifique à la diversité linguistique et culturelle de ses publics et à la dispersion des établissements sur un territoire où certains déplacements sont longs et aventureux. Il ne s'agit pas pour autant de renoncer aux exigences et aux ambitions nationales pour tous les enfants et les jeunes. La tâche est complexe et ardue.

Les rencontres en formation

La nouvelle politique de l'éducation prioritaire et les budgets afférents permettent, depuis 2013, à des collègues formateurs en Guyane de participer aux formations de formateurs organisées à l'IFÉ à Lyon. C'est l'occasion de travailler à la conception de formations en phase avec les réalités du territoire et de solliciter des acteurs de l'IFÉ pour des interventions lors d'événements organisés par le rectorat de Guyane.

C'est ainsi que Marie-Odile Maire-Sandoz, chargée d'étude à l'IFÉ, a été invitée à contribuer au séminaire éducation prioritaire inter-académique Guadeloupe, Guyane, Martinique à Cayenne en octobre 2016 « Mieux coopérer avec les familles en REP ». Puis, suite à une communication « Devenir élève francophone plurilingue dans une école inclusive » en avril 2015, au cours d'un séminaire sur la Maîtrise de la langue au rectorat de Cayenne, que le DAASEN s'est approché de l'IFÉ pour envisager une collaboration plus conséquente.

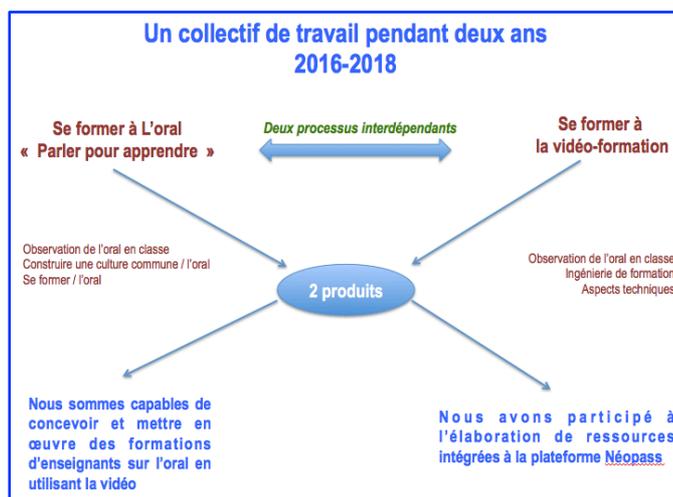
Un projet conventionné 2016-2018 : « Parler pour apprendre en contextes guyanais. Formation de formateurs et production de ressources utilisant la vidéo-formation. »

Nombre d'enseignants se sentent bien souvent démunis dans la prise en compte de la diversité linguistique pour accomplir des gestes professionnels pour lesquels ils ont généralement peu été formés. Les formateurs REP+ responsables de leur formation sont en demande d'apports de connaissances scientifiques, d'outils méthodologiques dans le but d'analyser la réalité des situations d'enseignement-apprentissage.

Le centre Alain-Savary a répondu favorablement à une sollicitation de formation et d'accompagnement dans la durée. L'équipe lyonnaise réunit Patrick Picard et Marie-Odile Maire-Sandoz de l'IFÉ, Nathalie Blanc et Patricia Lambert du laboratoire ICAR. L'équipe guyanaise réunit 12 formateurs REP+, le chargé de mission éducation prioritaire Yannick Patient, l'IEN-A Diane Zarkout du rectorat et Sophie Alby de l'université de Guyane – ESPE.

Le travail est engagé pour deux ans sur l'oral en classe. Il a pour finalité de former à l'ingénierie de formation et de produire des ressources en utilisant notamment la vidéo suivant le modèle ci-contre.

L'équipe lyonnaise a rejoint l'équipe guyanaise pour une semaine de travail en octobre 2016, puis ces équipes se sont réunies en visioconférence à plusieurs reprises. Quatre formateurs REP+ de l'équipe ont participé à deux formations de formateurs à l'IFÉ « Ramener le réel en formation. Conception et outils » et « Langage, langues et inégalités scolaires ». Ces modalités de travail se poursuivront la deuxième année du projet.



LéA Métiss'Art au collège Nonnon à Cayenne

Le LéA : "Classe expérimentale artistique Métiss'Art : éduquer par les arts des élèves allophones" est dans le réseau depuis 2013. Le principe de cette classe est d'introduire l'art au cœur des apprentissages afin qu'il soit prétexte à mieux intégrer les contenus d'enseignement de chaque discipline tout en respectant leur programme national.

L'action visée est la suivante : répondre à des questions de recherche par le biais d'une approche interdisciplinaire et portant sur des domaines variés :

- Quelles sont les caractéristiques des publics scolaires d'un point de vue anthropologique et sociolinguistique et quelles influences ces caractéristiques sont-elles susceptibles d'avoir sur leur rapport à l'école et aux apprentissages ?
- De quelle manière le projet Métiss'Art permet-il une reconstruction de ce rapport à l'école et aux apprentissages ?
- Comment les outils didactiques et pédagogiques développés dans ce projet permettent-ils aux élèves de construire une culture et une identité commune favorisant leur "mieux vivre ensemble"?



Au cours des 3 premières années, le LÉA a produit une communication scientifique, 5 formations, 3 de niveau académique, 1 de niveau national et 1 de niveau international, 5 ressources professionnelles. La commission de sélection des LÉA a accordé une prolongation de un an en soulignant l'intérêt de l'aspect longitudinal des études et la légitimité de la problématique du plurilinguisme. La quatrième année devra permettre de produire de nouveaux écrits de recherche et se concentrer sur leurs diffusions.

Avec ces différents projets, l'IFÉ a pu développer des contacts tant au niveau institutionnel qu'au niveau des acteurs de terrain et de l'Université. Les parties prenantes ont acquis une certaine connaissance de l'éducation en Guyane et des problématiques de la formation dans ce département. Elles sont en capacité d'évaluer la faisabilité d'un projet en Guyane en tenant compte des contraintes spécifiques, comme celles liées à l'éducation prioritaire, au multilinguisme et à la sociologie du territoire.

Pour en savoir plus : marieodile.mairesandoz@ens-lyon.fr

Dossier

La rentrée 2017 du réseau Léa

Après 6 ans de mise en œuvre et plus de 50 projets de LéA, le dispositif est à présent à maturité. Ainsi, pour la rentrée 2017, on a assisté à une augmentation du nombre de candidatures, au déploiement géographique du réseau et à la publication d'un catalogue de ressources produites par les LéA, et [disponible en ligne](#).



Le réseau des LéA a reçu vingt candidatures pour cette session 2017. Seize dossiers ont été retenus. Parmi eux, 6 sont de nouveaux projets, 7 sont des renouvellements de LéA pour 3 ans, et 3 correspondent à des renouvellements pour un an. Ces projets concernent le primaire (7), le secondaire (11 dont 1 lycée professionnel), une faculté d'éducation et une structure d'éducation à la santé. Ils permettent également à trois nouvelles académies, Clermont-Ferrand, Nancy-Metz et Versailles, de se mobiliser dans le réseau, et portent ainsi à 16, le nombre des académies qui seront impliquées à la rentrée 2017.

Pour les dossiers de renouvellement à 6 ans, le comité de pilotage a considéré que des LéA ayant fortement contribué à la constitution du dispositif pouvaient proposer de poursuivre leur participation au réseau. Pour cela, ils devaient montrer le changement d'échelle de leur projet et la façon dont leurs travaux pourraient nourrir l'ensemble du réseau pour l'accompagnement de nouveaux LéA.

Etude des candidatures

Chaque dossier a été examiné par plusieurs experts, dont au moins un chercheur, un cadre de l'éducation nationale ou de l'enseignement agricole, une personne externe au comité de pilotage et un membre de ce comité, une personne externe à l'ENS de Lyon et une personne lui appartenant.

Voici la liste des nouveaux Léa qui rentrent dans le réseau à la rentrée prochaine :

LéA entrant dans le réseau en 2017

Réussir à Thiers - Académie de Clermont-Ferrand

Objet de l'action du LéA : cette recherche analyse l'effet des types d'évaluations (sommatives/ formatives par compétences) sur l'estime de soi (scolaire, à travers les réseaux sociaux et globale), les stratégies de protection de soi (autohandicap et désengagement scolaire), les représentations des filières d'études, la conception de l'intelligence (innée ou acquise), la motivation et la mémorisation.

Circonscriptions Métropole de Lyon (CIME-Lyon)- Académie de Lyon

Objet de l'action du LéA : l'action a pour objectif d'expérimenter deux jeux portant sur les apprentissages mathématiques pour traiter des questions liées aux spécificités des objets connectés pour l'apprentissage.



Écoles-Collèges Terres de Lorraine- Académie de Nancy-Metz

Objet de l'action du LéA : La recherche traite des pratiques d'écriture scolaire dans le contexte actuel du cycle 3. Elle pose la question de traces écrites nouvelles, contributrices d'une évaluation positive, et facteur d'apprentissage personnalisé qui accompagnerait l'élève de l'école au collège dans le cadre d'un cycle commun d'apprentissage.

Réseau d'établissements- Académie de Lyon

Objet de l'action du LéA : la finalité de ce LéA est de mener une réflexion sur la géographie prospective, en interaction avec celle menée dans l'académie de Lille par le LéA Debeyre. Le LéA de Lyon souhaite approfondir les perspectives d'enseignement par la prospective, en insistant sur l'expérimentation urbaine et péri-urbaine en tant que manière de s'éprouver en tant que citoyen.

REP+ Delaunay Grigny 91- Académie de Versailles

Objet de l'action du LéA : l'action de recherche porte sur les «classes ouvertes», au cours desquelles les parents assistent à l'activité ordinaire d'enseignement. Les chercheurs examineront en particulier la manière de communiquer avec les parents au sujet de l'« autonomie » des élèves. Ils examineront comment les personnels, formés aux connaissances scientifiques sur les malentendus récurrents entre parents et enseignants, inventent des manières de surmonter ces écueils.

Réseau Écoles maternelles Champigneulles - Académie de Nancy-Metz

Objet de l'action du LéA : cette recherche porte sur la construction d'alliances entre l'école et la famille. Elle regardera comment ces alliances pourraient permettre de mieux redéfinir les places de chacun dans l'éducation.

Retrouvez la liste des LéA renouvelés pour 3 ans et des LéA renouvelés pour 1 an sur le Blog des LéA : « Bienvenue aux LéA 2017-2018 ! »

Lieux d'éducation associés

7^e rencontre des LéA : une ouverture du réseau à l'international

La 7^e rencontre nationale du réseau des Lieux d'éducation associés à l'Institut français de l'Éducation-ENS de Lyon a eu lieu les 30 et 31 mai derniers. Elle a réuni plus de 80 personnes, acteurs des LéA, représentants institutionnels, formateurs, autour du thème des recherches collaboratives en éducation, en France et à l'international.



Catherine Pérotin, directrice adjointe de l'IFÉ, a accueilli chaleureusement les participants en les remerciant pour leur investissement dans des travaux dont elle a souligné l'importance et la productivité équilibrée entre publications scientifiques et ressources pour l'enseignement et pour la formation.

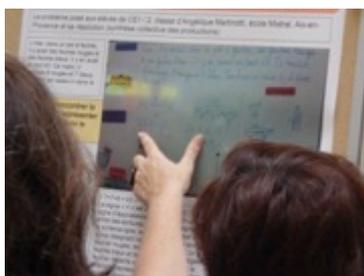
Isabelle Robin, directrice du département recherche développement innovation et expérimentation de la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) du ministère de l'Éducation nationale (partenaire important du pilotage et du financement du réseau des LéA), a confirmé l'engagement de la DGESCO dans ce projet : « Nous avons besoin de l'IFÉ, nous avons besoin des LéA. », en souhaitant que les rapports entre le monde de la recherche et celui de l'enseignement se fluidifient plus encore, en France. Emmanuelle Illan, représentant la **direction de l'enseignement agricole** du ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt, s'est réjouie de la collaboration menée depuis plus d'un an avec le réseau des LéA, qui compte trois projets en cours au sein de l'enseignement agricole et se traduit également par une participation au pilotage du réseau. Elle a lancé un appel pour développer les liens entre éducation nationale et enseignement agricole, en multipliant les rencontres entre les LéA issus de ces deux « mondes » et pourquoi pas en lançant de nouveaux projets mobilisant des établissements au sein des deux systèmes éducatifs.

La conférence de Philippe Losego, [professeur à la Haute Ecole Pédagogique de Vaud](#), a permis d'identifier les contextes historiques et sociologiques du déploiement de la recherche action, des recherches collaboratives et des *lesson studies*, qui visent toutes à rompre avec le clivage théorie/pratique. Les enseignants sont considérés comme des acteurs, et non comme des objets d'études, même s'ils entretiennent des rapports différents avec l'innovation et engendrent des relations différentes entre enseignants et chercheurs.

Lors de la table ronde internationale qui a suivi, trois collègues ont répondu, depuis leurs différents contextes, aux questions soulevées. Amina Afif, responsable de la Division Monitoring Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogique et technologique du [ministère de l'Éducation nationale de l'Enfance et de la Jeunesse du Luxembourg](#), a présenté un projet de conception d'un environnement d'apprentissage des mathématiques en 4 langues. Elle a montré comment la nécessité de s'adapter aux pratiques enseignantes avait amené son service ministériel à « *faire des recherches collaboratives sans s'en rendre compte* », en mobilisant au sein du projet responsables institutionnels, enseignants, chercheurs et développeurs informatiques.

Suzanne Abdul-Reda Abourjeili, enseignante-chercheuse de la [Faculté de Pédagogie de l'Université Libanaise](#), a partagé avec l'assistance son expérience de recherche-action au Liban, en soulignant l'importance du respect de chacun et les transformations effectives des pratiques que ces travaux suscitent.

Birgit Pepin, [professeur à l'Université de Technologie d'Eindhoven](#) a complété le panorama des recherches collaboratives en présentant les particularités du Design Based Research, dont les dimensions de conception itérative en collaboration entre chercheurs et praticiens, et d'expérimentation en contexte écologique de classe « normale » sont fortement mobilisées aux Pays-Bas, mais également dans plusieurs de nos LÉA.



L'atelier intitulé « [Towards a first review of collaborative research in education in Europe and beyond.](#) » a permis aux LÉA Réseau d'écoles en Bretagne, Collège Ampère et Lycées Argentré-Macé, d'échanger avec [les experts du CIDREE](#) qui se rencontraient justement depuis deux jours au sein de l'IFÉ.

Adriana Rodriguez et Luis D'Aubeterre Alvarado de [l'Université nationale de l'éducation de l'Equateur](#), et Suzanne Abdul-Reda Abourjeili qui développent des liens avec le réseau des LÉA, étaient aussi présents. Adriana Rodriguez et Luis D'Aubeterre Alvarado ont d'ailleurs conclu cette 7^e rencontre des LÉA véritablement internationale, en présentant le projet de leur toute nouvelle université qui a reçu pour mission de participer à une refonte en profondeur du système éducatif équatorien par la formation des enseignants.

Cette rencontre riche et fructueuse permet d'envisager plus encore le développement de liens entre LÉA et les relations internationales entre certains LÉA comme par exemple des projets collaboratifs à l'étranger.

Les LÉA sont aussi sur Twitter !
Retrouvez l'actualité des LÉA sur [Twitter @lea_ife](#) et [#reseaulea](#)



Les activités internationales 2016/2017 de l'IFÉ, en lien avec la Direction des Affaires Internationales de l'ENS de Lyon, ont été fortement marquées par des développements divers, en Europe, Asie, Amérique Centrale et Latine. L'année qui vient de s'écouler a été marquée par des visites officielles, des invitations de membres de nos équipes, des manifestations internationales accueillies à Lyon, des projets de recherche européens et internationaux, des publications communes, des échanges de post-doctorants et de nombreux partenariats institutionnels nouveaux. Ces actions contribuent à la promotion internationale de l'IFÉ et débouchent sur une visibilité accrue, notamment dans l'espace francophone.

Aussi pour ce bulletin de l'IFÉ estival, nous vous proposons un état des lieux, non exhaustif, des dernières actualités.

CHINE

Depuis 2002, l'ENS de Lyon mène une collaboration étroite avec l'*East China Normal University* (ECNU) de Shanghai en matière d'enseignement, recherche et valorisation. Dans le cadre du *programme Prosfer « éducation »*, s'adressant à des étudiants chinois suivant le programme, Luc Trouche, Hélène Buisson-Fenet, Laurent Cosnefroy, Jean-Charles Chabanne et Sophie Soury-Lavergne ont assuré des missions d'enseignement à l'ECNU.



華東師範大學
EAST CHINA NORMAL UNIVERSITY

Une collaboration en matière de recherche avait également débuté sous l'impulsion de Luc Trouche dans le domaine de l'éducation mathématique (deux thèses en cotutelle en cours, dirigées, côté chinois par Binyan Xu, côté français par Sophie Soury-Lavergne et Luc Trouche). Il a été décidé d'étendre cette dimension recherche en créant officiellement une plateforme de recherche en éducation hébergée par le *Joint Research Institute for Science and Society (JoRISS)* et mise en place le 1er janvier 2017.

Les premiers fruits de cette collaboration sont déjà tangibles puisque deux projets franco-chinois ont été retenus dans le cadre de l'appel à projets Xu Gangqi piloté par le ministère des Affaires étrangères : **InterComp (Intercultural Competency)** coordonné par Laurent Cosnefroy, et **MaTRITT (Maths Teachers Resources in a time of Transitions)** coordonné par Luc Trouche. Ces projets de 1 an sont financés à hauteur de 3000 euros. Ils ont vocation à soutenir une collaboration naissante entre chercheurs français et chinois, qui pourra être consolidée ultérieurement par des soutiens plus importants (appel d'offre Cai Yuanpei cofinancé celui-ci par les ministères français et chinois des Affaires étrangères).

Le projet Intercultural competency

Il est mené par une équipe de chercheurs à laquelle sont associés un post-doctorant et un étudiant de master de l'ECNU. Il a pour objet l'étude des enjeux de la « compétence interculturelle » et de son développement dans l'enseignement secondaire et supérieur, dans une approche comparée France – Chine.

Quatre objectifs le structurent :

- Opérer une analyse critique du concept de compétence interculturelle et des concepts apparentés à partir d'une revue des recherches récentes et de ses usages en pratique.
- Analyser comparativement des régulations institutionnelles associées à la prescription de développer la compétence interculturelle. Il s'agira de procéder à une étude de cas d'un établissement français et d'un établissement chinois du second degré incluant tous deux une « filière franco-chinoise ».
- Enquêter sur l'impact de l'expérience internationale chez les enseignants et les étudiants.
- Identifier les pratiques pédagogiques susceptibles de soutenir le développement d'une compétence interculturelle

Le projet MaTRITT

Il est mené par une équipe de chercheurs composée de Luc Trouche (IFÉ, coordinateur), Sophie Soury-Lavergne (IFÉ), Jiansheng Bao et Binyan Xu (département de mathématiques, ECNU), deux doctorants et une étudiante de master chinois. L'analyse des systèmes de ressources des enseignants constitue le cœur de ce projet. Les situations françaises et chinoises, du point de vue de l'enseignement des mathématiques ont des points communs.

Elles sont aussi contrastées, au moins de trois points de vue : le rapport au manuel scolaire, le rapport au travail collectif, le rapport aux ressources numériques. Le projet cherchera à répondre aux trois questions suivantes :

- quelle est la place du (des) manuel(s) scolaire(s) dans les systèmes de ressources des enseignants, et comment cette place évolue-t-elle au fil des changements curriculaires ?
- quelle est l'influence du travail collectif des enseignants dans le développement de leurs systèmes de ressources, et comment cette influence évolue-t-elle pour faire face aux exigences des changements curriculaires ?
- quelle est la place des ressources numériques dans les systèmes de ressources des enseignants, et comment cette place évolue-t-elle dans les transitions curriculaires ?

EQUATEUR

Suite à la visite du recteur de l'Université nationale d'éducation de l'Equateur le 24 janvier 2017, l'IFÉ a accueilli Luis Alberto D'Aubeterre Alvarado et Adriana Rodriguez, deux enseignants chercheurs de cette université du 29 mai au 2 juin dernier.



L'existence et les missions de cette jeune université (2 ans) font l'objet d'un article dans la Constitution de l'Equateur. Il s'agit de promouvoir le projet de société de l'Equateur en éduquant les jeunes, et donc en formant leurs enseignants. Cette université recrute de brillants étudiants et les forme à l'enseignement. Ce séjour était intégralement financé par l'université équatorienne. Il a été construit avec l'appui de Sévenine Bresciani de la DAI.

Durant leur semaine en France, les deux enseignants chercheurs équatoriens ont pu notamment participer au meeting d'experts du CIDREE, à la journée nationale des Léa ainsi qu'à la formation intitulée « *Language, langues et inégalités scolaires* ». Les échanges avec ces enseignants chercheurs ont été particulièrement intéressants, et ils font un bilan très positif de leur séjour. Le programme que nous leur avons proposé correspondait bien à leurs centres d'intérêt : ingénierie de formation, mise en place de réseaux de recherche collaborative, prise en compte du multilinguisme (Mme Rodriguez est une spécialiste du champ et ce séjour lui a permis de nouer de nouveaux contacts scientifiques).

L'IFÉ-ENS de Lyon et l'Université nationale d'éducation ont donc en commun des objets de travail et de recherche. L'IFÉ peut les accompagner dans la mise en place de stratégies de formation utilisant des outils de type Neopass et de recherches collaboratives. La création d'un réseau de recherches collaboratives en Equateur est envisagée, en lien avec le réseau des LéA. Cela enrichirait l'ouverture internationale du réseau déjà initiée avec le Liban, la Chine et le Canada.

Luc Ria se rendra en Equateur du 10 au 14 juillet pour travailler avec les enseignants de l'université sur le développement professionnel et les méthodologies de formation des enseignants. Ce séjour aboutira probablement à un projet de co-conception d'un NeoPass adapté à l'enseignement en Equateur. Pour avancer dans ce projet, Luc Ria a proposé à Luis D'Aubeterre de candidater à un poste de professeur invité en 2017-2018.

Mais on pourrait envisager un projet de plus grande ampleur. L'université est jeune et sa mission extrêmement stratégique, soutenue par le gouvernement de l'Equateur. Son recteur souhaite travailler avec l'IFÉ-ENS de Lyon. Si, lors de la mission de juillet, il s'avère que les enseignants de l'université manifestent le même intérêt, il serait intéressant de construire dès à présent un projet de coopération internationale d'envergure avec l'appui des gouvernements.

COSTA RICA

Dans le cadre d'un projet **Prefalc** (**Programme régional France, Amérique latine, Caraïbes**), coordonné par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Gilles Aldon et Yves Matheron ont obtenu, avec l'aide de Séverine Bresciani (DAI), un financement PREFALC. Ce projet a été mené en coordination avec Andréa Araya, enseignante chercheur de l'Université de San José. Il a abouti à la mise en place d'une école d'été de didactique des mathématiques (*Escuela de Verano en didáctica de las matemáticas*) du 20 février au 3 mars dernier.



Cette école s'adressait aux formateurs d'enseignants et aux enseignants-chercheurs des pays d'Amérique centrale. Hébergée par l'université de San José au Costa Rica, elle avait comme objectifs de fournir aux participants les bases théoriques pour leur permettre d'observer, d'analyser, d'évaluer et de développer des situations d'enseignement et d'apprentissage des mathématiques dans le contexte de leur pays.

Au moment où de nombreux pays, et notamment ceux d'Amérique centrale, s'engagent dans une volonté d'amélioration des systèmes d'enseignement, en particulier en mathématiques, les compétences acquises dans cette formation permettront l'accompagnement de ces évolutions institutionnelles.

L'école d'été a regroupé des participants de la république du Panama, du Honduras, du Guatemala, et du Costa Rica. Les deux semaines de cours ont été enrichies par la participation des stagiaires à la conférence internationale **SIME (Simposio Internacional en Matemática Educativa)** pendant laquelle Yves Matheron et Gilles Aldon ont présenté chacun une conférence plénière (*Un ejemplo en matemática de secundaria* et *Una evaluación para desarrollar los aprendizajes*).



Durant cette école, les chercheurs ont présenté les concepts fondamentaux des théories didactiques françaises et les développements de la recherche actuelle en s'appuyant notamment sur les travaux réalisés dans le cadre des projets européens dans lesquels l'ENS de Lyon est partenaire. Les stagiaires ont réalisé durant cette école un projet qui a été présenté et soutenu lors du dernier jour de la formation.

PROJETS EUROPEENS

MOOQ2: Massive Online Open education Quality Implementation

Soutenu par l'Union européenne dans le cadre du programme Erasmus+ pour une durée de 3 ans, l'objectif de ce projet est d'analyser les différents types de formations en ligne et de MOOCs afin d'en proposer une classification et de recueillir pour chaque type ou chaque famille les meilleures pratiques pour produire un cadre formel préfigurant un standard de qualité.

Ce projet réunit les acteurs de la normalisation européenne et internationale sur le sujet, les établissements représentés regroupent des « Open Universities » pour lesquelles ce nouveau type de formation essentiellement à distance vient compléter leur spectre de formations en s'insérant entre les formations hybrides et les formations à distance traditionnelles.

Le 4^e séminaire du projet « MOOQ2 : Massive Online Open education Quality Implementation », réunira les 19 et 20 juillet à Heerlen (Pays-Bas), les cinq partenaires issus de quatre pays européens dans un consortium dont l'ENS est partenaire via l'IFÉ : *Open Universiteit Nederland (Pays-Bas), Hellenic Open University et ELOT (Greek National Quality Infrastructure System) (Grèce), Open University of Lisbon (Portugal).*

Dans le cadre de ce projet, une enquête internationale sur la qualité des MOOCs est ouverte en ligne. Pour y participer, rendez-vous sur : <http://limesurvey.mooc-quality.eu>

<https://www.linkedin.com/groups/8529940>
Twitter: @moocquality / Facebook: "MOOC Quality"

Lancement du projet européen Next-Lab

*L'IFÉ-ENS de Lyon est à la fois le partenaire mais également le centre national d'expertise du nouveau projet de recherche européen **Next-Lab** qui a débuté le 1^{er} janvier 2017 et qui s'inscrit dans la continuité du projet Go-Lab pour une durée de trois ans.*

Next-Lab (Next Generation Stakeholders et Next Level Ecosystem for Collaborative Science Education with Online Labs) met l'accent sur la mise en œuvre d'outils numériques facilitant l'apprentissage par investigation pour l'enseignement dans les écoles.



Lors de la réunion de lancement du projet qui s'est tenue fin janvier à Cascais, au Portugal, les partenaires ont défini, entre autres, une stratégie globale d'introduction de l'apprentissage par investigation (*IBSE - inquiry based science education*), une stratégie de déploiement du [portail Go-Lab](#) dans 30 pays européens ainsi qu'un plan de formation des enseignants.

Le 15 mai dernier, un hackathon dans le cadre de la semaine numérique de l'IFÉ a réuni des enseignants, des formateurs, des ingénieurs pédagogiques francophones (dont nos partenaires suisses de L'École polytechnique fédérale de Lausanne) pour la définition d'une stratégie NextLab adaptée aux besoins des enseignants français.



Le projet Next-Lab est coordonné par l'Université de Twente (Pays-Bas) et implique onze autres partenaires européens. Il est soutenu par le programme Horizon 2020 de l'Union européenne.

Pour en savoir plus : gerard.vidal@ens-lyon.fr

CROSSCUT

Le projet « Cross-curricular Teaching » (CROSSCUT) a été lancé en septembre 2016. Il s'agit d'un projet Erasmus+ (2016-2019) qui vise à développer les pratiques interdisciplinaires dans le secondaire par l'intermédiaire de la création d'une plateforme de formation en ligne à destination des enseignants européens.



Depuis septembre 2016, un partenaire a changé : le Netherlands Institute for Curriculum Development des Pays-Bas a été remplacé par le consortium finlandais CICERO (Cross-disciplinary Initiative for Collaborative Efforts of Research on Learning).

Le deuxième meeting du projet qui s'est déroulé les 30 et 31 mai derniers à Odense (au Danemark) a été l'occasion de faire le point sur les enquêtes nationales réalisées durant cette année scolaire : sur les 23 établissements participant, des entretiens ont été menés avec plus de 100 enseignants de toutes les disciplines.

Côté français, ce sont Florent Lathuilière, Anaïs Volin, Lynda Stringer, Olivier Rey, Annie Feyfant et Catherine Reverdy, de l', qui ont mené, filmé, transcrit et traduit les entretiens et les observations de classe, avec l'aide de Samira Ben Retima pour la gestion. Les résultats montrent que les pratiques interdisciplinaires sont très variées entre les pays, et sont souvent le fait d'enseignants engagés. Le manque de temps de concertation et des programmes disciplinaires stricts sont les principaux obstacles rencontrés par les partenaires européens dans la mise en place de projets interdisciplinaires.

Ce qui facilite cette mise en place semble être davantage de temps et d'espace de concertation, une plus grande autonomie pédagogique et une plus grande prise en compte de l'interdisciplinarité dans les évaluations nationales.

Prochaine étape du projet, dès octobre 2017, la création de la plateforme de formation en ligne, à partir de ces résultats. **Mi-octobre 2017**, les partenaires se rencontreront à Sèvres pour faire connaître le projet aux décideurs européens, puis à **Lisbonne en janvier 2018**.

This project has been funded with support from the European Commission. This publication reflects the views only of Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



CIDREE

Membre du Consortium d'institutions pour le développement curriculaire et la recherche en éducation en Europe (CIDREE), l'ENS de Lyon y est représentée via l'IFÉ. L'animation du consortium est assurée par un coordinateur national (Séverine Bresciani) et par la direction des établissements membres (Catherine Pérotin). Chaque année, les coordinateurs impulsent des projets novateurs dans le domaine de l'éducation et identifient des experts à l'échelle nationale pour répondre aux enjeux éducatifs de demain en Europe. La direction des établissements peut rejoindre le comité de pilotage du consortium et assurer sa présidence pendant un an. Les activités prennent la forme de réunions d'experts, de visites d'études croisées, de publications et d'une conférence annuelle.



Fait marquant : la France à l'honneur en 2017

Membre du consortium depuis 2006, l'IFÉ-ENS de Lyon se distingue par son dynamisme et par les actions portées dans diverses thématiques : vidéo-formation des enseignants, éducation à l'art, enseignement professionnel, compétences-clés, décrochage scolaire, recherche collaborative, robotique...

Réunion des coordinateurs CIDREE, 30-31 mars 2017 à Lyon

En mars dernier, Séverine Bresciani, coordinatrice du CIDREE pour la France (DAI) a eu le plaisir d'accueillir 13 membres européens du consortium CIDREE à Lyon pour la réunion annuelle des coordinateurs. Au programme, 2 journées de travail sur :

- dernières évolutions au sein des institutions et thématiques prioritaires pour identifier de nouvelles opportunités de coopération multilatérales
- projets en cours : réunions d'experts, visite d'études, publication annuelle dénommée Yearbook...
- politique de communication et visibilité internationale
- orientations stratégiques
- auto-évaluation et indicateurs clés



Board meeting CIDREE & CEO meeting, 8-9 juin 2017, Lyon

En juin, c'est Catherine Pérotin qui a eu le plaisir d'accueillir successivement le comité de pilotage du CIDREE dont elle est membre, aux côtés de l'Ecosse et du Luxembourg, puis la réunion des directeurs CIDREE.

La première instance est une instance de pilotage qui valide les propositions soumises par les coordinateurs et les directeurs. La seconde a vocation à jouer un rôle de prospective sur les questions éducatives et les enjeux à venir à 5 -10 ans.



Réunion d'experts "STEM" en Slovénie

La dernière réunion de la commission STEM (**Sciences, technology, engineering and mathematics**) s'est déroulée du 7 au 9 juin 2017 à Ljubljana, en Slovénie. Elle a regroupé des participants de six pays européens (Ecosse, France, Norvège, Pays-Bas, Slovénie et Suède) et a poursuivi et développé les discussions des précédentes rencontres sur le thème des stratégies pour l'enseignement et l'apprentissage d'une littératie scientifique et mathématiques dans l'éducation des STEM. Cette rencontre a été l'occasion pour Gilles Aldon, qui représentait l'IFÉ, de présenter les nouveaux programmes et les nouvelles organisations curriculaires françaises.

ICTMT

ICTMT (International Conférence on Technology in Mathematics Teaching) est une conférence biannuelle qui regroupe des chercheurs, professeurs, éducateurs, institutionnels et entreprises qui partagent un intérêt commun à développer la qualité de l'enseignement des mathématiques avec une utilisation effective et raisonnée des technologies de communication et d'information.

L'équipe EducTice de l'IFÉ a organisé du **3 au 6 juillet 2017** la treizième rencontre en s'intéressant en particulier cette année au rôle des technologies dans le développement de stratégies d'évaluation formative.

TITA

Training, Innovative Tools and Actions, Team Cooperation to fight early school leaving.

Dans le cadre du projet européen TITA, porté par l'IFÉ depuis 2014, une rencontre de formateurs européens s'est tenue à Lyon en mars 2017, sur le thème : *Soutenir les équipes pluri-professionnelles dans la prévention du décrochage scolaire en Europe.*



Un événement international se déroulera à l'IFÉ le **17 octobre prochain**, pour présenter l'ensemble des résultats du projet et ouvrir officiellement la plateforme de vidéo-formation TITAction à tous les formateurs européens. Cet événement sera ouvert au public (professionnels de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur), sur inscription.

En savoir plus : <http://www.titaproject.eu>



Du 6 au 11 mars dernier, Laurent Cosnefroy, enseignant-chercheur en science de l'éducation, s'est rendu à l'Université d'Oslo en Norvège pour développer et poursuivre les collaborations avec la Faculté des sciences de l'éducation, en particulier dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Pourquoi êtes-vous parti à l'Université d'Oslo ?

A l', il y a une volonté de développer les partenariats avec les universités d'Europe dont celle d'Oslo. Les questions sur la pédagogie de l'enseignement supérieur et sur l'évolution de l'enseignement supérieur en France et en Europe sont des thématiques sur lesquelles nous travaillons dans nos deux institutions, et avoir des partenariats avec d'autres universités nous permet d'avancer.



Dans quel cadre êtes-vous intervenu durant ce séjour Erasmus ?

L'université d'Oslo propose un master d'enseignement supérieur pour apprendre le management des Universités face aux évolutions des politiques publiques. Dans ce master, il y a une vingtaine d'étudiants de toutes les nationalités (américain, chinois, vietnamiens...) devant lesquels j'ai donné des cours sur l'évolution de l'enseignement supérieur en France notamment depuis 1999.

Qu'avez-vous pensé de ce master proposé ?

Il est extrêmement intéressant notamment par son aspect international et ses connexions. Ainsi, lorsque j'étais sur place, une visio-conférence a eu lieu avec une Université de l'Iowa ! Les étudiants de là-bas pouvaient écouter le cours puis me poser des questions et interagir avec les étudiants du master. Ce fut une excellente expérience !

Quelles ont été vos autres activités durant votre séjour ?

Outre les cours, j'ai animé un séminaire de méthodologie sur la rédaction d'un mémoire pour les étudiants. Mon séjour comprenait aussi un volet recherche sur mes travaux en cours notamment sur l'engagement des étudiant et la réussite à l'université. Enfin, il y avait aussi un aspect institutionnel avec la rencontre de chercheurs norvégiens. Nous nous sommes présentés nos travaux sur l'enseignement supérieur et avons réfléchi à la possibilité de développer des collaborations et des recherches ensemble.

Quelles sont les pistes de collaborations envisagées ?

Parmi nos idées de collaborations, il y a celle de favoriser les échanges entre étudiants français et étudiants norvégiens, mais également ceux entre enseignants avec la possibilité de faire venir des chercheurs norvégiens en France et de développer des séminaires de recherches. L'idée de développer également des enseignements communs grâce à la visio-conférence a été émise avec par exemple, l'intervention depuis Oslo d'un professeur dans des formations de l'ENS ou d'un professeur de l'ENS dans le master enseignement supérieur de l'université d'Oslo.

Que reprenez-vous de votre séjour ?

J'en retiens qu'il ne faut pas hésiter à développer des projets de collaboration avec les universités européennes ! Outre les atouts et les avancées pour nos recherches, la collaboration humaine est toujours très enrichissante et très intéressante. Et dans cette expérience précise, le travail fut d'autant plus passionnant que les étudiants, tout comme les professeurs, ont été très accueillants et très désireux de s'informer sur la France.

L'université d'Oslo est une université de 27 886 étudiants.

Elle couvre un large champ de disciplines et propose environ 40 masters totalement en anglais.



À quoi sert la comparaison internationale en éducation ?

Avec les contributions de Xavier Pons, Valérie Lincot, Caroline Brottet-Aiello, Marianne Woollven
Dirigé par Hélène Buisson-Fenet et Olivier Rey
Entretiens Ferdinand Buisson, ENS Editions, 2017.

Histoire de l'éducation, n°143/2015

Éducation privée et pratiques préceptoriales du XVe au XIXe siècle : volume 1

Histoire de l'éducation, n°144/2015

Éducation privée et pratiques préceptoriales du XVe au XIXe siècle : volume 2

Revue française de pédagogie, n°194/2016

Varia

Repères, n°54/2016

L'oral à l'école : qu'apprend-on et comment ?

Mathematics and Technology: A CIEAEM Sourcebook. Springer.

Aldon, G., Hitt, F., Bazzini, L., & Gellert, U. (Eds.). (2017).

BONNES VACANCES !



Ce Bulletin est une publication scientifique de l'Institut français de l'Éducation
© École normale supérieure de Lyon.

Directeur de la publication : Michel Lussault

Site internet : <http://ife.ens-lyon.fr> / Twitter : [@educife](https://twitter.com/educife)

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>.

L'IFÉ est aussi sur Twitter ! 
Retrouvez toute son actualité sur [@educife](https://twitter.com/educife)

